

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

DOSSIER :

Nos Trésors sont vivants... Profitons-en !

DIX QUESTIONS À : *Jean-Luc Bousquet*

LE SAVIEZ-VOUS ? : *Opuhara, le dernier ari'i de Tahiti*

L'ŒUVRE DU MOIS : *Bobby chante Porinetia*

AVRIL 2011

NUMÉRO 43

MENSUEL GRATUIT



INTERNET

TÉLÉPHONIE



Appels GRATUITS⁽¹⁾ entre ManaBOX !

+1H D'APPELS
vers 90 destinations
les 3 premiers MOIS

offre valable jusqu'au 30 AVRIL 2011



PACKAGE À
6 960 F⁽¹⁾
+ ManaBOX
+ ManaPHONE

**FORFAIT
D'EXCEPTION À
4 MEGA**

Disponible uniquement
avec le package ManaBOX

Donnez des ailes à votre internet !

Bymana

Avec les abonnements ManaBOX, passez vos appels sur internet et vos communications seront alors **gratuites** entre ManaBOX et ne coûteront plus que **16,5 Fttc/minute** vers tous les fixes⁽²⁾ et **27,5 Fttc/minute** vers tous les mobiles⁽²⁾.

Le produit est distribué à l'agence Mana, à l'Hôtel des postes de Papeete ou dans les agences OPT de Punaauia Moana Nui, Mahina, Taravao, Papetoai, Uturoa et Vaitape.

Tarifs hors abonnements > ManaBOX : 13.920 Fttc > ManaPHONE : 7.540Fttc.

(1) voir conditions sur www.mana.pf, à l'agence Mana ou dans les agences OPT.

(2) Consultez la liste des 90 destinations concernées sur www.mana.pf.

UNE MARQUE
DU GROUPE



HONORER les HOMMES

Teddy Tehei,

chef du Service de la Culture et du Patrimoine

« On a coutume de dire, à juste titre, que la jeunesse constitue l'avenir de la nation. C'est à elle que reviendra le rôle de conduire, dans un futur proche, le destin de notre Pays. Dès lors se pose la question de savoir quelle éducation inculquer à cette jeunesse dans un monde globalisé. Car pour savoir où l'on va, il faut d'abord savoir d'où l'on vient. Le passé et tout ce qui lui est rattaché est fondamental dans la connaissance du présent et dans la projection de l'avenir. Dans cette optique, la jeunesse doit être éduquée aux valeurs fondamentales et cardinales de notre société. C'est pourquoi il est primordial qu'elle connaisse son patrimoine culturel !

A cet effet, et depuis l'adoption de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en octobre 2003, l'UNESCO a lancé un important projet dénommé « système des Trésors humains vivants » dans le but de sauvegarder les compétences et les techniques à grande valeur historique, traditionnelle, artistique ou utilitaire. Pour cela, les détenteurs de savoir-faire qui excellent dans leur domaine sont distingués par le titre de Trésors humains vivants. En contrepartie, les lauréats ont l'obligation de former des jeunes pour qu'ils prennent la relève le moment venu. Au Service de la Culture et du Patrimoine, voilà plusieurs années que nous travaillons à la mise en place d'un tel système en Polynésie. Celui-ci n'a pas encore été appliqué mais il a d'autant plus sa place aujourd'hui.

Parce que demain, il sera trop tard.

Nous ne devons pas attendre la disparition de tous nos Trésors vivants, nous devons les mettre au centre de la politique de pérennisation du patrimoine culturel immatériel. Car la protection du patrimoine polynésien dépend principalement d'un élément : l'Homme. Celui-là même qui est capable de belles choses, comme en témoignent les sujets traités dans les pages de ce Hiro'a ! J'ai envie de conclure par ces mots d'une extrême finesse datant d'un demi-siècle, empruntés au célèbre compositeur Igor Stravinsky...

« Une tradition véritable n'est pas le témoignage d'un passé révolu ; c'est une force vivante qui anime et informe le présent. Bien loin d'impliquer la répétition de ce qui fut, la tradition suppose la réalité de ce qui dure. Elle apparaît comme un bien de famille, un héritage qu'on reçoit sous condition de le faire fructifier avant de le transmettre à sa descendance ».



présentation des institutions



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : sce@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@muséetahiti.pf - www.museetahiti.pf

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



HEIVA NUI

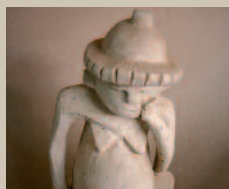
Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf - www.heivanui.com

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf



INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : ica@mail.pf - www.ica.pf

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

SOMMAIRE

- 6-7** *DIX QUESTIONS À*
Jean-Luc Bousquet
- 8-9** *LA CULTURE BOUGE*
Le Conservatoire déploie ses ailes
- 10-11** *TRÉSORS DE POLYNÉSIE*
La naissance du monde polynésien
- 12** *POUR VOUS SERVIR*
Un mini musée aux portes de Tahiti !
- 14 -19** *DOSSIER*
Nos Trésors sont vivants... Profitons-en !
- 20-21** *LE SAVIEZ-VOUS ?*
Raconte-moi la Polynésie...
- 22-23**
Opuhara, le dernier ari'i de Tahiti
- 24-25** *L'ŒUVRE DU MOIS*
Bobby chante Porinetia
- 26-27** *RETOUR SUR*
Mars sous le signe de la variété !
- 28-29** *ACTUS*
- 30-31** *PROGRAMME*
- 32** *CE QUI SE PRÉPARE*
Le 3^{ème} coffret DVD Hura Tapairu, c'est pour bientôt !
- 33** *'API MA'OHII*
O vai te fatu o te faufa'a tupuna tumu i Pōrīnetia farāni ?
- 34** *PARUTIONS*



MINISTÈRE DE LA CULTURE



_HIROA

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.

_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39
email : production@mail.pf

_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf

_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536

_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux
isaredac@gmail.com

_Régie publicitaire : POLYPRESS

_Impression : POLYPRESS

_Dépôt légal : AVRIL 2011

_Photo couverture : GIE Tahiti Tourisme Kirklandphotos.com

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.ica.pf
www.heivanui.com
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf

À consulter sur :
www.hiroa.pf



« L'Art est une bête

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

©christian durocher-tahitipresse



Installé depuis 1994 à Moorea, Jean-Luc Bousquet persiste dans une œuvre atypique, nous promenant dans ses paysages intérieurs au plus profond de l'âme humaine. Son œuvre est tendue, sombre et intérieure. Il ne regarde pas le décor mais interroge : le sujet, dont il explore les attitudes, la trahison gestuelle... Un artiste qui échappe à toutes les étiquettes.

Qu'est-ce qui t'a occupé ces dernières semaines ?

Les turpitudes communes et quotidiennes de la vie, l'amour, la mort, la souffrance du monde, la peinture et le chantier de notre futur maison...

Peux-tu nous résumer ton parcours d'artiste ?

Je n'ai pas fait d'école d'Art. J'ai sans doute reçu un don du ciel qui a pris la forme d'une casserole d'eau bouillante renversée sur mon pauvre petit corps de bébé de tout juste 1 an, traumatisme déclencheur du monstre d'intériorité que je suis devenu. J'ai toujours dessiné, creusé mon souterrain, seul, jusqu'au jour où, revenant d'un voyage à travers les civilisations majeures de l'histoire de l'Art, Italie, Grèce, Égypte, j'ai rencontré Manuel Taraio, peintre portugais avec qui j'ai travaillé pendant un an. C'est là que j'ai appris les élé-

ments techniques de la peinture à l'huile « à l'ancienne », qui m'ont permis de décoller et d'élaborer la recette de ma potion magique. La suite n'est qu'une succession de lévitations ; les aventures du cerveau.

Quelles sont tes sources inspiration ?

Le sujet, la singulière conjugaison du « je ». L'homme, la femme, l'androgynie. L'humain, la comédie humaine. Le décor ne m'intéresse pas.

La peinture : métier ou passion ?

Évidemment, les deux. Il n'y a que dans la passion que l'on touche l'au-delà. Et ça, c'est un sacré boulot ! Un métier : appris, perçu, percé. La fatigue, le harcèlement qui amène ses joies et ses peines. Un métier, c'est un savoir-faire. De la passeuse de serpillière au lanceur de satellites, c'est plein de noblesse.

Ta plus grande satisfaction au cours de ta carrière ?

Avoir quitté le fonctionnariat et l'enseignement pour la peinture.

Et la pire des déceptions ?

Ne pas avoir réussi dans la musique et m'être fait arnaquer plusieurs tableaux, soit environ 6 mois de travail, par une Galerie.

Quel est ton souhait pour l'art contemporain en Polynésie ?

L'art contemporain, c'est quoi ? Un de nos derniers ministres valseur a sorti un gros livre très cher que personne ne lit sur l'émergence du « machin ». L'art contemporain s'explique longuement apparemment. Ça m'énerve un peu les beaux discours de surface. Je préfère les profondeurs silencieuses. Quand l'Art est bon, c'est bon, il n'y a rien à dire, il n'y a qu'à boire le nectar. Sinon, c'est du cochon. Cela dit, il y a eu des actions remarquables organisées par l'association TPAE (TransPacifiqueExpress), notamment les expositions organisées chaque année au Musée de Tahiti et des Iles grâce à la gentillesse, le soutien et le concours de Jean-Marc Pambrun. Occasions rares et précieuses pour l'Art vivant de s'exhiber

timidement. Je ne souhaite rien pour l'Art, contemporain ou pas. L'Art, c'est une bête sauvage, incontrôlable, indomptable. Comme pour le fou, la question se pose de la place de l'artiste dans l'espace social. Et ce que je souhaite, c'est ne pas vous prédire la mort de l'imaginaire. Prenons garde qu'en s'accrochant trop au passé, on en oublie d'inventer le futur.

Quelle est ta définition de la culture ?

La culture est une alternative à l'existence de Dieu.

Si demain, on te donnait des crédits pour développer des actions, quel serait le projet qui te tiendrait le plus à cœur ?

Faire des petites vitrines d'exposition à installer dans les rues et à distribuer dans les commerces, afin d'y exposer, en collaboration avec les établissements scolaires, les travaux d'enfants.

Un message à faire passer ?

Je n'aime pas les gourous. Et si j'avais un message, je ne ferais pas de peinture, naufrage des certitudes dans l'océan des doutes... ♦



©christian durocher-tahitipresse

Le conservatoire d

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE, JÉRÔME DESCAMPS, PROFESSEUR D'ÉVEIL MUSICAL AU CONSERVATOIRE. © CAPF



Dans le cadre agréable du Radisson de Arue, les jeunes talents du Conservatoire Artistique vont monter sur scène. Ils ont entre 8 et 16 ans, et certains d'entre eux se signalent de belle manière dans le monde de la musique classique et traditionnelle. La soirée promet d'être superbe, avec la magie inimitable des petits ensembles, les classes de trompette et de clarinette, l'ensemble ukulele - guitare traditionnelle ainsi que les jeunes étoiles de la classe de la musique de chambre et pour finir, la grande harmonie.



Après le merveilleux concert des grands ensembles donné le 13 février dernier, le Conservatoire Artistique de la Polynésie française revient sur le devant de la scène avec ses petites formations classiques et traditionnelles. Prévu le samedi 30 avril au Radisson à partir de 17h, Te Fare Upa Rau vous présentera quelques-uns de ses élèves les plus prometteurs. Trompettistes, clarinettes ou violonistes, joueurs de *ukulele* ou de guitare traditionnelle, ces jeunes talents vous surprendront par leur virtuosité, leur audace et leur sens musical. Par ailleurs, quoi de plus émouvant de participer, pour un jeune musicien, à son premier véritable orchestre ? Sur ce point, deux formations « juniors » sont très attendues : le petit orchestre,

dirigé par Simon Pillard et la petite harmonie, menée par Sébastien Vignals. Côté traditionnel, l'ensemble guitare - *ukulele* de Tetia Fiedler Valenta et David Kimitete ne sera pas en manque pour donner une réplique de haute qualité.

D'un niveau plus avancé, les élèves de la classe de musique de chambre de Simon Pillard raviront les mélomanes, tandis que la grande harmonie du Conservatoire, toujours autant appréciée, conclura après-midi musicale comme on les aime tant.

PRATIQUE :

Le concert des jeunes talents

- Samedi 30 avril, à partir de 17h
 - Au Radisson Tahiti, salle Endeavour
 - Tarif : 1 000 Fcfp
 - Billets en vente au conservatoire à partir du lundi 18 avril
- + d'infos : 50 14 14 – www.conservatoire.pf

Éploie ses ailes



« Ciné concert 2011 » au Conservatoire

Depuis le 1^{er} février, les scolaires peuvent découvrir en musique la magie du cinéma muet, grâce au nouveau concept de ciné-concert mis en place par les enseignants du Conservatoire.

Une équipe d'enseignants de Te Fare Upa Rau propose depuis plusieurs semaines un cycle de « ciné concerts ». L'idée est de permettre aux jeunes de découvrir l'interaction entre un film muet et sa musique, jouée comme à l'époque. Animé par trois enseignants David Bonnaventure au violon, Jérôme Descamps au trombone et Frédéric Rossoni au piano le programme de ces séances est choisi avec finesse et ouvre les esprits aux pionniers du cinéma : « Rêve et réalité », petit film humoristique de 1901, « The Motorist », court-métrage de 1906, course-poursuite aux trucs impressionnants pour l'époque, mais aussi « Frigo et la baleine », court-métrage de 1925 réalisé par le grand Buster Keaton, véritable chef d'œuvre du cinéma muet et enfin « Félix le chat », dessin animé de 1926 très surprenant. En tout, ce sont près de 40 minutes de très beau spectacle bien rythmé auquel les scolaires peuvent assister, leur permettant d'apprécier la magie des débuts du 7^{ème} art créé par les frères Lumière au siècle dernier, et que nos musiciens du

Conservatoire ont mis en musique comme aux temps anciens, en composant des airs d'époque.

2 questions à Jérôme Descamps, à l'origine des ciné concerts

Pourquoi avoir souhaité relancer les ciné concerts ?

Cela répond à un véritable désir artistique. J'aime la connivence entre la musique et les images en noir et blanc, il s'en dégage quelque chose de très poétique. On lie deux époques qui ont 100 ans d'écart et pourtant, la magie opère, le pont entre elles devient totalement naturel du fait des éclats de rire des enfants.

L'accueil des jeunes spectateurs a été une réussite à chaque fois ?

A la première représentation, j'avais le trac, je me demandais comment ils allaient réagir : pour la plupart d'entre eux, élevés à « Avatar » et autres bijoux d'effets spéciaux, il s'agit de leur premier film muet en noir et blanc et de leur premier concert instrumental... Ca fait beaucoup de nouveautés à la fois ! Mais dès la première séance, les enfants ont tout de suite ri, l'humour décalé du début du siècle souligné par la musique fonctionne totalement. Aujourd'hui, je n'ai plus aucune crainte, je sais que même si certains viennent à reculons, ils repartent conquis. ♦



PRATIQUE : Ciné concert

- Le Conservatoire organise ce cycle de découverte du monde du cinéma muet en musique *live* pour les écoles primaires et secondaires (jusqu'en troisième).
- Les classes souhaitant participer au cycle des « Ciné concerts 2011 » peuvent contacter Jérôme Descamps au 71 79 27 - desvino@mail.pf.
- Le grand auditorium peut accueillir 4 classes par séance : lundi, mardi, jeudi et vendredi, à 8h30 et à 9h30.
- Tarif : 400 Fcfp par personne.

La naissance du monde polynésien

10

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© J-L Bousquet

« Dis papa, et chez nous, comment le Monde a-t-il été créé ? » Il a suffi que sa fille lui pose cette question pour que Jean-Marc Pambrun se mette à écrire un livre, se trouvant bien incapable, avoue-t-il, de lui répondre sur le vif avec certitude et aisance... Quelques mois plus tard est paru « La naissance de Havai'i », un récit clair et poétique pour mieux comprendre le mythe fondateur.

« Un jour, ma fille âgée de 14 ans (...) m'a demandé de lui raconter la création du monde dans la conception tahitienne. J'ai commencé par lui parler de Ta'aroa, né de Rumia (...). Puis très rapidement, je me suis trouvé embarrassé pour donner à ma narration un développement qui se tienne et une fin plausible. J'ai abrégé mon récit, certainement comme beaucoup de parents, face à ma propre ignorance. »

Ainsi est né cet ouvrage original et nécessaire pour l'accès à la connaissance

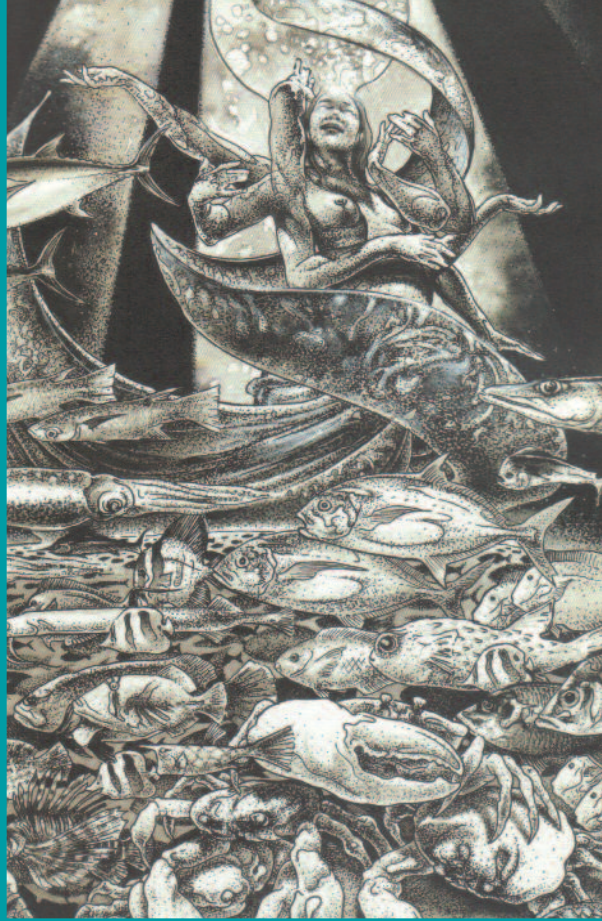
de la mythologie polynésienne. Auparavant, le seul texte de référence sur la création selon Ta'aroa se trouvait dans « Tahiti aux temps anciens », de Teuira Henry. Un récit dense et relativement opaque, il faut l'avouer. En outre, l'école ne donnant pas à étudier cette partie de l'histoire polynésienne, comment en prendre connaissance ? Jean-Marc a souhaité apporter au grand public un texte limpide et cohérent de cette histoire fondatrice, à la lumière d'une approche

moderne des éléments puisés dans « Tahiti aux temps anciens ». « Je n'ai pas la prétention de vouloir rétablir la vérité, affirme l'auteur (...). J'ai seulement souhaité faire partager une vision, des principes, des valeurs et des sentiments qui façonnent à n'en pas douter les fondements de la civilisation polynésienne et forgent notre identité. »

Les trente planches de ce récit sont toutes illustrées par des dessins originaux de Jean-Luc Bousquet, ténébreux et évocateurs de la puissance de la création à partir du néant. Le travail remarquable de ces deux penseurs, l'un par le Verbe, l'autre par l'Image, nous livre avec respect et profondeur une partie de la genèse du monde polynésien. L'ensemble est traduit en tahitien par Winston Pukoki, de l'Académie Tahitienne.

« Tu seras nommée Hava'i'i ! »

Selon la conception cosmogonique polynésienne, le Monde se serait formé au cours de millions d'années. D'abord est née Hava'i'i, la terre, le berceau ; les dieux, les astres et les oiseaux, puis le premier être humain et enfin la lumière. Au début est la grande nuit originelle et chaotique, le *po*. Dans ce néant flotte Rumia, l'œuf cosmique où est lové Ta'aroa, le dieu unique et incréé. Ta'aroa grandit, se développe, devient enfant puis jeune homme, et s'ennuie. Il brise l'œuf et crée de sa propre substance le roc, le sable, les écaillés des poissons, les chaînes de montagnes, les océans, les lacs et les rivières, l'arc-en-ciel, les arbres et les buissons, les anguilles et



© J-L Bousquet

les langoustes. Le berceau de la vie était prêt à accueillir l'homme, la femme et les autres animaux de sa création. « Hava'i'i, l'espace invoqué qui remplit, le sol de fondation de Vae-ara'i ; Hava'i, morceau de la croûte des cieux ; Hava'i'i pays d'apparition des dieux ; Lieu d'éclosion des astres et des *ari'i* ». ♦

TA'AROA, SOURCE D'INSPIRATION PAR-DELÀ LE CIEL POLYNÉSIE

«Quelle religion que l'ancienne religion océanienne. Quelle merveille ! Mon cerveau en claque et tout ce que cela me suggère va bien effrayer», écrit Paul Gauguin suite à sa découverte de la naissance du monde polynésien. D'hier à aujourd'hui, l'histoire de Ta'aroa a interpellé la littérature occidentale pour sa richesse, son exotisme aussi.

Jacques-Antoine Moerenhout, consul des Etats-Unis à Tahiti de 1834 à 1838, a écrit un ouvrage intitulé *Voyage aux îles du Grand océan*. Les lecteurs contemporains se passionnèrent pour les chapitres sur l'ancienne civilisation tahitienne, dont la création du monde polynésien qu'il décrit avec précision - d'autant que c'était la première publication en français si riche sur le sujet. Moerenhout ouvrit ainsi la voie à Gauguin qui dans «*Ancien culte maohrie*» reprend la genèse polynésienne pour laquelle l'artiste a eu un coup de foudre. Les croyances, l'organisation religieuse et la cosmogonie polynésiennes deviendront une source d'inspiration importante dans ses écrits et sa peinture.

Leconte de Lisle, poète à la recherche d'une voix originelle, écho des civilisations oubliées, a été séduit par la manière dont Ta'aroa se change en Univers.

Il en fait un poème, intitulé « La Genèse Polynésienne » dans le recueil *Poèmes barbares* paru en 1800.



© J-L Bousquet

un mini musée aux portes de Tahiti !

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART.



L'aéroport de Faa'a voit défilier chaque jour des milliers de passagers de tous les horizons. Un lieu idéal pour valoriser le patrimoine polynésien le plus largement possible, d'où la brillante initiative du Centre des Métiers d'Art et de l'Aéroport de Tahiti d'y installer des vitrines présentant une collection d'objets.

Dès la fin du mois d'avril, toutes les personnes se rendant à l'aéroport de Tahiti-Faa'a pourront découvrir un nouvel espace culturel dédié au patrimoine polynésien. Les élèves du Centre des Métiers d'Art, sous l'impulsion de leur directeur Viri Taimana, ont en effet réalisé une quarantaine de reproductions d'objets ancestraux qui comptent parmi les trésors hérités de la culture polynésienne pré-européenne. *Rongo* et *Rao* de Mangareva, *'A'a* de Rurutu, *ti'i* et *tiki* des îles de la Société et des îles Marquises, repose-têtes, parures, *penu*, *puna*, etc., ces chefs d'œuvre seront exposés dans un espace spécialement aménagé au niveau de la sortie des vols internationaux. A travers ces sculptures, les spé-

cificités artistiques des cinq archipels polynésiens seront représentées. « Ce projet revêt pour nous plusieurs intérêts, explique Viri. Tout d'abord, il permettra de valoriser le patrimoine, et d'offrir au public une vitrine didactique sensibilisant ce dernier aux différentes formes de l'art traditionnel. Ensuite, c'est une manière de faire travailler les élèves du Centre sur la variété de notre héritage et enfin, cela permet de promouvoir l'activité du Centre. »

Ce mini musée, ouvert à tous et en permanence, invitera le visiteur à un bref voyage dans le patrimoine polynésien, à travers le monde des dieux personnifiés comme celui des objets du quotidien d'antan.

Le Centre des Métiers d'Art répond pleinement à sa vocation de préserver et de « servir » les caractéristiques artistiques inhérentes à la tradition polynésienne, mais aussi d'œuvrer à leur continuité en les diffusant auprès du plus grand nombre. Quant à l'Aéroport de Tahiti, il transforme sa mission d'accueil ou plutôt la prolonge en une invitation à aller découvrir ou redécouvrir des œuvres uniques, devenant ainsi une extension de l'attractivité culturelle de la Polynésie. ♦



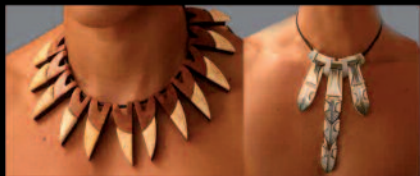
TE PŪ Centre des Métiers d'art Polynésie française



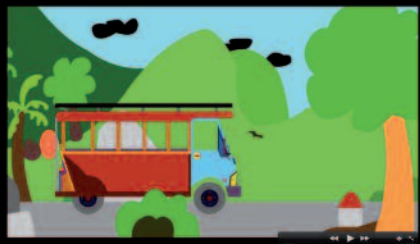
Exposition universelle -Shanghai -Chine



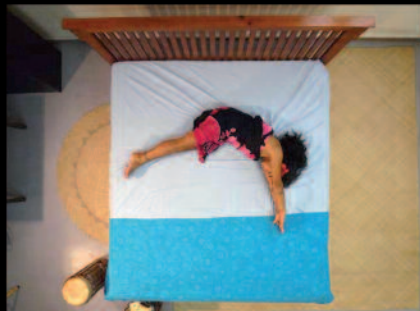
La régata CMA



Parures et créations CMA



Animations CMA



Aotearoa - Ngapūtahi Kotahitanga - Pūtahi 2



O tahiti nui freedom



Canada - Montréal



Le Méridien - Tahiti

L'apanage d'un peuple est sa culture et à travers elle la marque indéfectible de son identité

CMA, la Culture avant tout !

Avenue du Régent Paraita, Orae - Mamac - Papeete : (689) 43 70 51 + secretariat.cma@mail.pf

NOS TRÉSORS SONT VIVANTS... PROFITONS-EN !

RENCONTRE AVEC TEDDY TEHEI, CHEF DU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE, VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART, TOKAI DEVATINE, ETHNOLOGUE, ENSEIGNANT AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART ET LES ÉLÈVES DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART.



©GLE Tahiti Tourisme - Grégoire Le Bacon - O Tahiti e



L'une des grandes menaces pesant sur notre patrimoine est la disparition progressive du nombre de personnes ayant saisi l'essence de notre culture, qu'il s'agisse de la danse, de la musique, des légendes et autres expressions culturelles. Ce sont nos Trésors Humains

Vivants. Qui sont-ils, que savent-ils ? Pour répondre à ces questions avant qu'il ne soit trop tard, le Service de la Culture et le Centre des Métiers d'Art travaillent de concert et chacun à leur manière au recueil des richesses humaines en voie de disparition.

Ils se nomment Hare, Maco, Flora, Wilfried, Coco, Louise... Vous ne les (re)connaissez pas forcément car ils oeuvrent le plus souvent de manière discrète, voire confidentielle. Ils sont les héros modernes de notre culture, les détenteurs d'un savoir et/ou d'un savoir-faire précieux : orateurs, penseurs, tresseurs ou danseurs, ces femmes et ces hommes de l'ombre « possèdent à un haut niveau les connaissances et les savoir-faire nécessaires pour interpréter ou recréer des éléments spécifiques du patrimoine culturel immatériel », comme le définit l'UNESCO. A l'heure de l'uniformité, ils se sont consacrés à la compréhension de leur culture et à l'enrichissement de la tradition et ne cessent de le faire. On pourrait les nommer les « Trésors vivants » du Pays, car ils sont les gardiens et les garants de notre temple commun. Il serait regrettable qu'ils disparaissent sans que personne n'ait essayé de recueillir leurs souvenirs, connais-

sances et expériences, sauvegarder cette mémoire collective, notre mémoire. Ces personnes sont des repères, les dépositaires de notre histoire, de notre identité, de ce qui nous constitue, nous construit ou dans le cas contraire nous manque et nous détruit. Pour éviter cette catastrophe culturelle, le Service de la Culture et du Patrimoine a travaillé, en 2006, à la mise en place en Polynésie d'un système inspiré des « Trésors Nationaux Vivants » du Japon, ou des « Maîtres d'Art » en Métropole. Ces titres sont attribués à des personnes distinguées pour leur culture et/ou l'excellence de leur savoir-faire. Dès lors, ces Trésors vivants sont investis d'une mission porteuse d'avenir : celle de veiller à la transmission de leurs héritages. Bien qu'immatériel, ils font partie du patrimoine culturel ; ces héritages sont liés à notre histoire, à nos racines, et surtout ils jouent un véritable rôle au sein de la société en contribuant à préserver et à promouvoir l'identité *ma'ohi*.





©GIE Tahiti Tourisme - S.Kobayashi

« L'instabilité politique que nous connaissons depuis ces dernières années a freiné l'aboutissement de ce projet. L'année 2011 sera consacrée à la mise en place d'un plan d'action permettant d'inscrire ce programme dans le temps. Il reste aussi encore quelques points à préciser, tel le nom à donner à nos Trésors vivants. Différentes propositions ont été avancées et il convient à présent de se prononcer pour l'une ou l'autre d'entre elles. Il faut d'autre part li désigner l'instance compétente pour discerner les personnes susceptibles de recevoir le statut de « Trésor vivant ». A cet effet, finaliser le projet permettra de créer un comité de sélection de façon à pouvoir honorer de leur vivant les derniers dépositaires de la culture polynésienne.

« La culture vaut de l'or »

Jeudi 3 mars, quelques élèves du Centre des Métiers d'Art ont pu rencontrer Tavana Hare Salmon, 91 ans, un des plus illustres représentants du renouveau culturel polynésien. Il est en effet l'un de ceux qui ont contribué à remettre à l'honneur les fondamentaux de la culture polynésienne tels la *tatau*, les cérémonies coutumières, etc., dans les années 80. Hare Salmon, devenu Tavana après une intronisation officielle à Samoa, a en effet recherché et étudié les motifs tahitiens collectés dans le monde entier, en Allemagne et

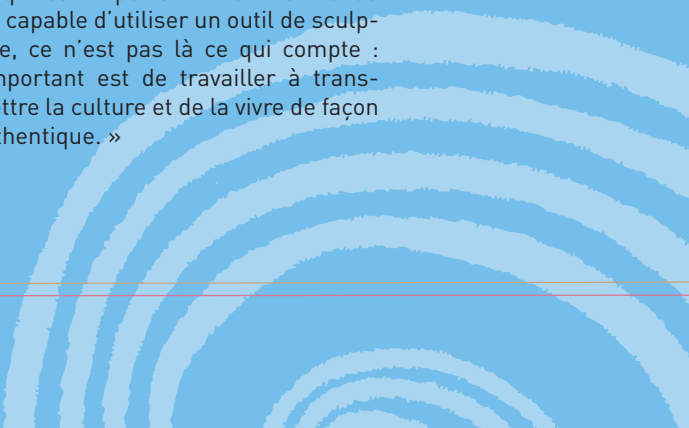
à Hawaii, où il a d'ailleurs longtemps vécu. Les années d'enquête de Tavana trouvent leur consécration dans un carnet d'une centaine de motifs glanés çà et là, recréés et qu'il conserve. Tavana Salmon a accepté de les partager avec Jo, Warren, Nathalie, Lena, Temata, Terani, Philippe et Fetia'ura, élèves de 1^{ère} et 2^{ème} année au Centre des Métiers d'Art. Ils ont ainsi pu appréhender avec émotion le parcours impressionnant de cet homme. « Ce fut un honneur et une chance de partager ce moment privilégié avec quelqu'un comme Tavana, affirmation d'une seule voix. Il n'y a plus beaucoup de personnes comme lui. Mais c'est aussi un peu frustrant de ne pas pouvoir rester plus longtemps à ses côtés, il aurait tellement à nous apprendre. D'autant qu'il semble très heureux de partager ses connaissances, ses expériences, de rétablir certaines vérités aussi ! Tavana a œuvré toute sa vie pour redynamiser les cultures polynésiennes dans ce qu'elles ont chacune de spécifique. Il nous a bien fait comprendre qu'en tant qu'élèves du Centre des Métiers d'Art, nous avons aussi la responsabilité de faire vivre le patrimoine, à travers les objets du passé, du présent et du futur tout en en vivant, ce qui est important ! Tout le monde est capable d'utiliser un outil de sculpture, ce n'est pas là ce qui compte : l'important est de travailler à transmettre la culture et de la vivre de façon authentique. »



©GIE Tahiti Tourisme N.PEREZ



©GIE Tahiti Tourisme - N.PEREZ





Recevoir pour transmettre



Viri Taimana, Directeur du Centre des Métiers d'Art, a souhaité organiser ce tête-à-tête entre Tavana Salmon et ses élèves pour donner le point de départ d'un travail de recueil du patrimoine qu'il estime urgent.

Qu'est-ce qui a été à l'origine de cette rencontre ?

Nous cherchions du *Rô'â*, un arbuste devenu rare dans certains endroits et à partir duquel les anciens confectionnaient les lignes de pêche. On ne cultive plus le *Rô'â* et je me suis dit que s'il disparaît, on va définitivement l'oublier. Lui, mais aussi la technique de récolte et de préparation jusqu'à la confection des fibres, puis tout le savoir lié à la pêche, car tout est lié ! C'est une chaîne symbiotique : là où il y a des plantes, il y a des hommes et une culture qui va avec. Dès lors, j'ai recherché des plants de *Rô'â* pour en cultiver au CMA, et étendu cette réflexion. En tant que centre de formation, il nous appartient d'identifier les détenteurs de savoirs, héritiers de notre culture, pour sauvegarder ce qu'il reste des traditions, confrontées aux assauts de la modernité. Le décès de Jean-Marc Pambrun a d'autant plus renforcé et précipité ma conviction qu'il est urgent de recueillir ce qui reste.

Comment appeler nos Trésors humains vivants ?

Voici un dilemme qu'il conviendra de résoudre en tant voulu. Le rapport du Service de la Culture, basé sur un sondage, révèle que cette appellation est perçue de façon péjorative. En effet, « de nombreuses personnes associaient à cette expression l'idée de 'pièce de musée' ou 'personne à mettre dans un zoo'. » Aussi, pour contourner la difficulté, les dénominations de « détenteurs de la tradition du Pays », ou « détenteurs du savoir traditionnel du Pays » ont été évoqués. Quant aux appellations tahitiennes, le terme de *tahu'a*, associé à un complément d'objet, semble être le plus apte à rendre en *reo ma'ohi* le concept de « Trésor humain vivant ». *Tahu'a* étant entendu par rapport à la définition de l'Académie Tahitienne : « spécialiste, expert ».



L'équipe du Centre des Métiers d'Art avec Taviana Salmon



Comment officialiser ce travail ?

Le Service de la Culture a déjà travaillé sur la question du système des Trésors vivants à mettre en place en Polynésie. Un rapport avec des préconisations a été remis au Ministère de la Culture en 2005. L'officialisation est latente, mais on ne peut pas attendre qu'elle existe avant de commencer à mener ce travail. Ce qui compte pour le moment est de permettre à la jeunesse d'avoir des moments privilégiés avec des « mentors » comme Taviana Salmon pour qu'ils apprennent : il n'y a qu'ainsi qu'à leur tour ils pourront transmettre et devenir acteur de la continuité culturelle. ♦



TRÉSORS VIVANTS : DE QUOI S'AGIT-IL ?

Pour faire en sorte que les connaissances et les compétences traditionnelles soient préservées, perpétuées et développées, l'UNESCO a officialisé la notion de « Trésors humains vivants » en 1977. Depuis La mise en place de ce système a été ratifiée par 134 états, dont la France en 1994. L'intérêt de reconnaître officiellement le concept de « Trésors vivants » est qu'il permet d'encourager les détenteurs de ce patrimoine à continuer de transmettre leurs connaissances et savoir-faire aux générations qui les suivent. Selon l'UNESCO, l'institutionnalisation des Trésors humains vivants vise avant tout à « préserver les connaissances et les savoir-faire nécessaires à la représentation, l'exécution ou la recréation d'éléments du patrimoine culturel immatériel qui présentent une grande valeur historique, artistique ou culturelle. (...) Le programme des Trésors humains vivants a pour objectif d'encourager les États membres à accorder une reconnaissance officielle à des détenteurs de la tradition et des praticiens talentueux, ainsi qu'à assurer la transmission de leurs connaissances et savoir-faire aux jeunes générations. Les États sélectionnent de telles personnes sur la base de leurs réalisations et de leur volonté à transmettre leurs connaissances et savoir-faire aux autres. La sélection se fonde également sur la valeur des traditions et expressions concernées en tant que témoignage du génie créateur humain, ainsi que sur leur enracinement dans les traditions culturelles et sociales, leur caractère représentatif pour une communauté donnée et le risque de les voir disparaître. »

Raconte-moi la po

RENCONTRE AVEC AIMEHO CHAROUSSET, CONTEUR.



Dans le cadre de 2011 Année des outre-mer, le conteur Aimeho Charoussset va faire voyager le public parisien, en mai prochain, dans l'univers fabuleux des contes polynésiens. En guise d'entraînement, il proposera des séances gratuites à la Maison de la Culture ce mois-ci.

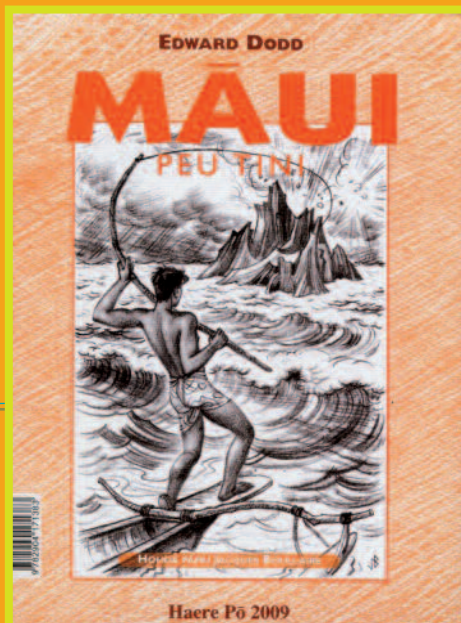
2011 Année des outre-mer : les festivités ont déjà commencé dès le début du mois de janvier dans l'hexagone. L'idée est d'éclairer les métropolitains sur les réalités de l'outre-mer au-delà des clichés, en leur faisant découvrir la richesse et la profondeur des cultures ultra-marines, par les ultra-marins... Il ne s'agit pas de proposer une série passagère d'animations exceptionnelles, mais bien d'inscrire la présence de l'outre-mer dans le plus grand nombre possible de manifestations pérennes, avec des prolongements au-delà de 2011 à travers le Salon du livre, au Musée du Quai Branly, pendant la fête de la Musique, le Printemps des poètes, la Nuit des Musées, au Centre Tjibaou, lors de colloques, d'émissions radios et télévisées...

C'est dans ce contexte qu'Aimeho Charoussset, dont vous avez pu apprécier les talents d'orateur au cours de nombreux événements (exposition Mangareva, Salon du livre, etc.), a été choisi pour faire découvrir les contes polynésiens en France. Ce sera du 19 mai à fin juin, place des Invalides (Paris), qui prendra pour l'occasion des allures polynésiennes avec *peue*, fleurs et *to'ere* : la panoplie essentielle pour notre conteur.

« Venez écouter ce que je vais raconter là-bas ! »

Cette aventure comble Aimeho, qui n'est pas sans éprouver un certain trac ! Car conter nos légendes pour un public qui ne baigne pas dans l'environ-

Polynésie...



nement polynésien n'est pas aisé... Comment les mettre dans l'ambiance, leur faire comprendre des concepts ignorés sans entraver le rythme de l'histoire, donner de l'impact à des récits qui ne leur sont pas familiers ? Autant de questionnements qu'Aimeho essaye d'ores et déjà de résoudre. « Avantage ou inconvénient, le mythe tahitien n'est pas encore inscrit dans l'esprit des jeunes Français qui ne savent probablement pas à quoi nos îles ressemblent !, explique-t-il. Je souhaiterais que des images des contes que je vais présenter défilent sur un écran, afin qu'ils puissent visualiser ce que je leur raconte... C'est pourquoi je n'ai choisi que des contes issus de livres, les professeurs ou parents pourront ainsi revenir sur les textes correspondants ». Afin de se préparer au mieux à cet événement, Aimeho a décidé, en collaboration avec la Maison de la Culture, de « s'entraîner » devant le public de la Bibliothèque pour enfants au cours des mois d'avril et de mai. « J'ai besoin de voir comment réagissent les jeunes ici à mes histoires car ce sera un indicateur pour adapter, ajuster l'expression verbale et corporelle des légendes. Et puis c'est aussi une manière de dire : 'venez écouter ce que je vais raconter là-bas' ! »

Une sélection de légendes

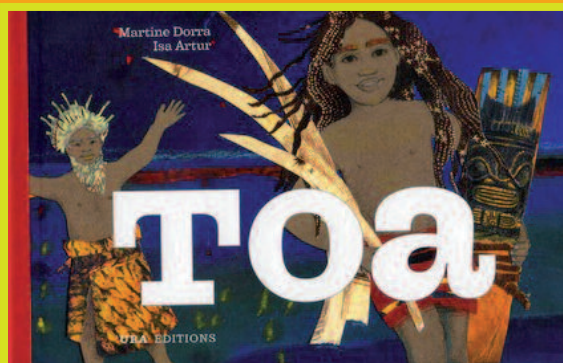
Aimeho a sélectionné 15 contes et légendes de tous les archipels polynésiens. Anciens remis au goût du jour ou contemporains avec la saveur d'antan, dans tous les cas, l'actualité des problématiques posées par ces histoires est frappante. Au programme, les légendes de grands héros tels Maui, Hiro et Tane, la montagne percée de

Moorea, Tafai et la victoire sur la mort, la légende de Pikipirima, Kirahu sur le chemin des oiseaux, le requin de Rikitea, l'Assemblée des 3 peuples - Te tere o te Tupuna, Kahu - fille des baleines, Toa, Te Hakamanu - la danse de l'oiseau, ainsi que des comptines tirées de l'œuvre de Christine Vinolo et Jérôme Descamps. ♦

VENEZ NOMBREUX ÉCOUTER AIMEHO !

- A la Bibliothèque pour enfants de la Maison de la Culture
- Le 18 avril de 13h à 14h, le 19 avril de 14h à 15h, le 20 avril de 10h à 11h
- Les 04 et 11 mai à 14h
- Entrée libre
- Le public choisit avec le conteur les récits qu'il souhaite écouter

+ d'infos : 544 544 – www.maisondelaculture.pf



opuhara, le dernier

PAR JOANY HAPAITAHAA, HISTORIENNE AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.

22

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

©DR

Flotte tahitienne
du début du 19^{ème} siècle



En 1815, le dernier chef de la tradition ancestrale polynésienne s'éteint. Sa mort marque le début d'une nouvelle ère pendant laquelle les bouleversements vont se succéder. Opuhara, grand chef du clan des Teva et ardent défenseur de sa culture, est tué par balle lors de la bataille de Fei Pi...

Lorsqu'en 1769 le navigateur Français Louis-Antoine de Bougainville arrive à Tahiti, il raconte être émerveillé par la douceur de vivre qui émane de Tahiti. Le mythe du bon sauvage est né. Si le tableau que dresse l'Européen est idyllique, il est cependant loin des réalités du quotidien polynésien où les guerres claniques sont légion, où la société est fortement hiérarchisée tant sur le plan politique, social que religieux.

A cette époque, les îles de Tahiti et de Moorea sont composées de six coalitions, dirigée par un *ari'i* qui exerce un contrôle économique et socio-politique sur la population qui vit sur son territoire :

- Les Teva, avec Teva i uta et Teva i tai,
- Te Oropaa, composé de Mano rua et Manotahi (anciens noms de Paea et Punaauia)
- Te Aharoa (côte est)
- Tefana i Ahura'i avec Faa'a
- Te Porionuu : Pare, Papaoa et Haapape (Papeete, Pirae, Arue et Mahina)
- Eimeo (Moorea), qui comprend six chefferies.

Opuhara et la chefferie des Teva

Selon Marau Taaroa, la dernière reine de Tahiti qui a écrit et publié ses mémoires, Opuhara serait né en 1776. Il est le fils cadet de Manea et Tetau, et le frère de Tati et Pomateao. Selon les traditions polynésiennes, le dernier fils est appelé à devenir *tahua*, c'est-à-dire prêtre. A l'instar de son père qui était grand prêtre des *marae* de Toorai, Manunu et Mataoa à Papara, Opuhara endosse la fonction sacerdotale. Voici ce que Marau Taaroa nous dit à son sujet : « Il fut initié dans la tradition de sa race, dans la connaissance de sa religion et de ses lois. Nourri de littérature tahitienne et de ses croyances... c'était un *ari'i* supérieur. Il devint très vite un guerrier expert et excellait dans les tours de force, dont il sortait toujours victorieux. »

Si Opuhara est un grand guerrier doté de fonction sacerdotale, il n'est pas pour autant grand chef. C'est son frère aîné, Tati, qui assume cette fonction politique. Tati est proche des Pomare qui accueillent les mis-

ier ari'i de Tahiti



sionnaires anglais et diffusent un nouvel enseignement religieux régi par des lois écrites. Opuhara estime pour sa part que ces enseignements sont dangereux car remettant en cause tout le caractère sacré des traditions. Il prend de l'ascendant sur les chefferies des Teva qui à partir de 1808 le considèrent comme *ari'i rahi*, grand roi. Opuhara renie son frère Tati, ce qui signe le début d'un conflit ouvert entre deux choix de civilisations.

La bataille de Fei Pi

En 1808, la guerre fait rage à Tahiti. Si les cinq années écoulées ont plus ou moins été calmes, les lourds tributs exigés par Pomare auprès de ses voisins deviennent intolérables. Devant la montée en puissance du clan des Pomare, Opuhara va s'imposer en *ari'i* des traditions.

En 1812, Pomare II, exilé à Moorea, émet le désir de se convertir au christianisme et de rejeter toutes les pratiques anciennes. Les tensions sont vives. Le 11 novembre 1815, le signal est donné. Pomare et son armée, composée « d'étrangers » - des natifs des Tuamotu et des Iles Sous-Le-Vent - prennent position à la limite de Paea et de Papara. Opuhara prend conseil auprès des grands prêtres. Plus fort numériquement, il divise son armée en trois, deux sections terrestres et une navale. Pomare n'est pas en reste, il fait former deux colonnes, navale et terrestre.

Le 12 novembre 1815, les deux troupes s'affrontent à la pointe Narii (ou Piihoro) de Paea. Les pirogues de guerre de Opuhara débarquent devant le *marae* Narii, le premier de Tahiti à être consacré au dieu Oro. Des alliés des Pomare sont



Pierre du marae

©SCP

en embuscade derrière le *marae*. Opuhara plein d'ardeur incite ses troupes au combat : « *Teva, enfants du sud, de Ahurei (ancien nom de Papara), enfants de la pluie, ne craignez pas les armes à feu. Il ne faut qu'un peu de courage pour combattre les traîtres et les lâches. En avant Teva, ne craignez pas les porcs qui se cachent.* »

Mais il est rapidement abattu et la déroute est totale pour l'armée des Teva...

Les combats cessent, le corps du *ari'i* est transporté sur le *tahua* sacré de Apateae, à Papara ; la victoire de Pomare II est acquise. Il ordonne de ne pas se livrer au pillage et de ne pas massacrer les femmes et les enfants.

La chute de Opuhara marque de manière symbolique le déclin de la société séculaire. Le *marae* Narii consacré à Oro est le lieu où Opuhara est tombé. Au lendemain de Fei Pi, Pomare II ordonne la destruction de tous les *marae* et des *t'i'i*, et commence à faire ériger des églises à leur place. Le grand chef des Teva n'est plus, Pomare II peut dès lors devenir *ari'i rahi* de Tahiti. Du *marae* Narii ne subsiste aujourd'hui qu'une pierre incrustée dans un mur, à proximité d'un commerce. ♦

La dernière pierre du marae est visible non loin de ce magasin.



©SCP

Bobby chante porinetia

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Nous profitons de la rétrospective des œuvres de Bobby, jusque fin avril au Musée de Tahiti et des Îles, pour vous présenter une de ses chansons particulièrement populaire : Porinetia. Celle-ci est quasiment devenue, au fil des années, l'hymne polynésien, tant pour la pertinence de ses paroles que pour sa musique entraînante. Découvrez, en tahitien et en français, le message engagé de Bobby contre les essais nucléaires...



© ICA

Fenua Ruperupe E Te Unauna
I Roto I Te Rima I Te Mau Tupuna
Oaoa Noa Te Taata Maohi
O Ratou I O Ra,
I Te Hauhau Hia Ia
O Te Natura Ia Ia
Porinetia

E Reo O Te Mau Otia A Toa Ra
A Haere Mai
A Haere Mai E Ai
Te Hau Hia Ia
O Te Natura Ia Ia
Porinetia

Te Piti Ahuru Raa
O Te Tenetere
Hamani Hia Te Ap'a e Raa
No Te Mau Manu O Te Reva
No Te Afaifai Mai
Te Oto E Te Miri Hia Ai
E Te Patiri Ia Ia
Porinetia

Haruru Ra Ia Ia (Bis)
I Te Motu Atea
Hahahahaha
Porinetia
Hahahahaha
I Te Motu Atea



© ICA



© DR

Terre luxuriante et belle
Choyée par les ancêtres
Dans la liesse et l'allégresse
Ils vivaient
Dans la paix
En harmonie avec la nature
Polynésie

De tous les recoins une voix résonne
Venez
Venez manger
Dans la paix
En harmonie avec la nature
Polynésie

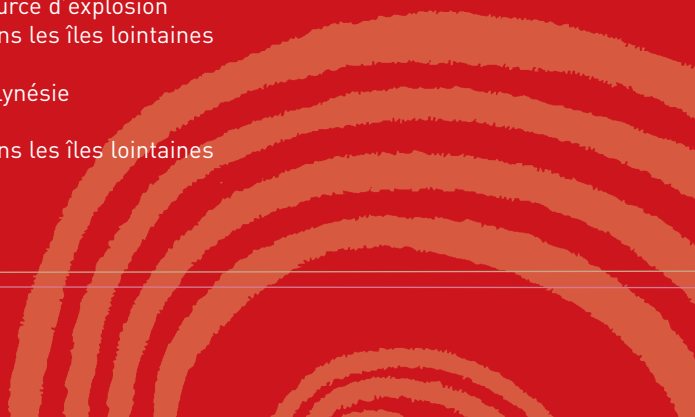
Au 20^{ème} siècle

Des perchoirs ont été construits
Pour les oiseaux du ciel
Qui ont apporté avec eux
Larmes et regrets
Et le tonnerre
Polynésie

Source d'explosion
Dans les îles lointaines

Polynésie

Dans les îles lointaines



Mars sous le signe de la variété !

26

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Beach soccer

Jouer au foot pieds nus dans le sable, y a-t-il un sport plus *fun* ? Mais le beach soccer est bien plus sérieux qu'il n'en a l'air ! Fin février, les Jardins de Paofai ont été le théâtre de matchs torrides et conviviaux auxquels plus de 4 000 spectateurs ont assisté, nécessitant une logistique sans faille assurée par la Fédération Tahitienne de Football et le comité organisateur « Tahiti 2013 », avec l'aide technique de Heiva Nui. Tiki toa, l'équipe tahitienne, a gagné son précieux sésame pour participer aux prochains championnats du monde de la discipline, du 1er au 11 septembre 2011 en Italie. © N.PEREZ - FTF

Grand Théâtre en travaux

Dans la série « les travaux du Grand Théâtre », voici rien que pour vous des images de l'avancée des travaux. Notre salle a déjà subi un sacré *lifting* : tous les fauteuils ont été entièrement démontés, la moquette au mur totalement enlevée, le matériel son et lumière déplacé... Actuellement les travaux d'électricité et d'isolation sont en cours, et conjointement c'est le gros oeuvre qui va démarrer pour monter les murs, fermer l'espace et pour la construction du local technique qui abritera le système de climatisation. Avant cela, les palissades de protection du chantier vont être montées jusqu'au paepae dans une partie du jardin.





Moemoea

Les photos parlent d'elles-mêmes : grâce, émotion et harmonie avaient rendez-vous pendant toutes les représentations de ce spectacle de danse aux frontières des arts. Une véritable œuvre polynésienne contemporaine qui restera gravée dans les mémoires. © F.CHIN



ZOOM sur les temps forts de l'actu...

28

6^{ème} édition de Upa Nui

Créé en 2004 et organisé par l'Union Polynésienne pour la Jeunesse (UPJ), le concept de ce concours de musiques et de danses traditionnelles et modernes est désormais connu de tous : ouvert à tous les jeunes de Polynésie française âgés de 12 à 25 ans, Upa Nui est axé sur la création artistique mais aussi sur la prévention (alcool, drogue, sexualité, etc.). Upa Nui fonctionne comme véritable un tremplin, non seulement pour révéler de

nouveaux talents, mais aussi pour dynamiser les genres musicaux et l'expression corporelle, dans l'espoir de parvenir à développer une véritable économie culturelle « par et pour cette jeunesse ».

Cette année, la 6^{ème} édition du concours a débuté en novembre 2010 par des sélectives dans les communes ainsi que dans les îles. La grande finale tant attendue aura lieu vendredi 8 avril 2011 sur To'ata.



Où et quand ?

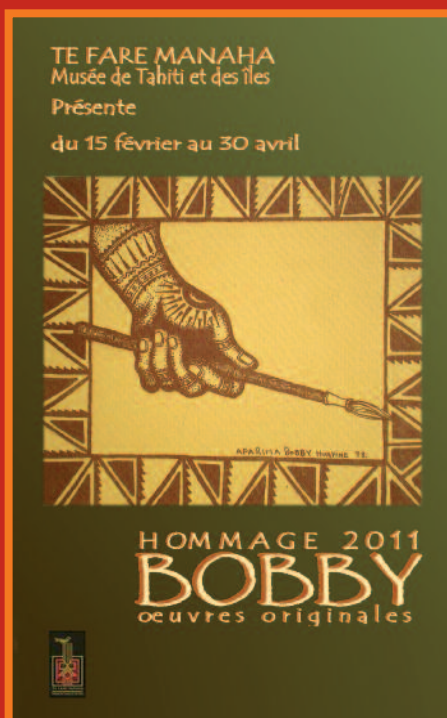
- Place To'ata
- Vendredi 8 avril, à partir de 19h
- Gratuit ! Pour demander des places, contacter l'UPJ au 50 82 20 – upj@mail.pf

EXPO Rétrospective Bobby

15 février – 15 février 2011, deux décennies ont passé et pourtant, Bobby Holcomb reste plus que jamais présent dans le cœur des Polynésiens. Ses chansons sont toujours parmi les plus écoutées et ses œuvres picturales restent particulièrement appréciées et recherchées. De nombreux amis ont tenu en ce triste anniversaire à raviver la mémoire du remarquable Bobby, en présentant une rétrospective au Musée de Tahiti et des îles. Sous la houlette de Manouche Lehartel, commissaire de l'exposition et admiratrice inconditionnelle de l'artiste, plus de 120 tableaux appartenant à des collections privées ont été réunis, représentant l'occasion unique d'admirer le génie d'un homme sincère à la sensibilité contagieuse...

Où et quand ?

- Salle d'exposition temporaire du Musée de Tahiti et des îles
- Jusqu'à fin avril
- Ouvert du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- **d'infos** : 54 84 35
- www.museetahiti.pf



CINEMATAMUA

« Le rescapé de Tikerooa »

Pour cette 73^{ème} édition de Cinematamua, l'ICA et la Maison de la Culture sont heureux d'ouvrir pour vous les archives de l'INA en rendant hommage à Jean L'Hôte, Henri Hiro et Jacques Martin avec le film « Le rescapé de Tikerooa ». En 1939, un gendarme français (Jacques Martin) est oublié sur une île polynésienne, lors d'une tournée administrative. Lorsque la guerre éclate, il n'en sait rien et ce n'est que lorsqu'un navire allemand fait escale qu'il apprend la gravité des événements. Sur le ton de la comédie, cette histoire dramatique nous décrit les rapports entre cet ex-gendarme encore tout empreint de sottise administrative et la population de l'île naïve mais joyeuse. La comédie l'emporte sur le drame et le gendarme ne tardera pas à se laisser gagner par la joie de vivre des indigènes.



Où et quand ?

- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Mercredi 13 avril
- 2 séances : 18h00 et 19h35
- Entrée gratuite sans réservation.
- + d'infos au 544 444

Pensez à finaliser vos inscriptions au Heiva i Tahiti 2011 !

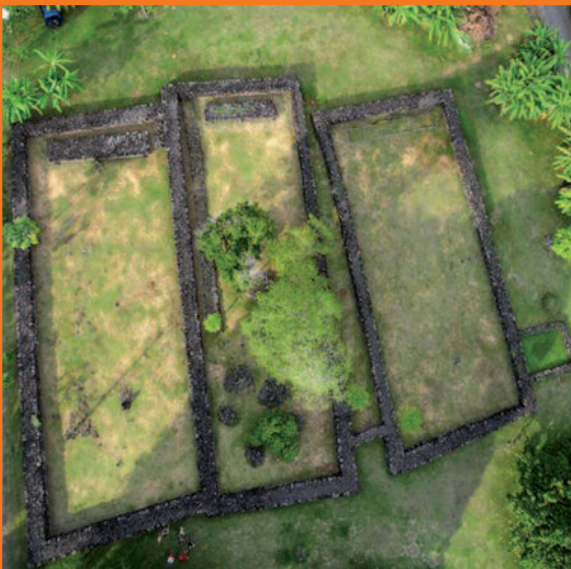
Ecoles de danse, groupes de chants, de danse, vous vous êtes inscrits au concours du Heiva, désormais, n'oubliez pas de finaliser votre dossier ! Pour cela, vous devez remettre aussi vite que possible à Heiva Nui :

- un exemplaire des statuts de l'association signés ;
- une copie de la publication au JOPF de la création de l'association ;
- une copie de la publication au JOPF de la composition du bureau ;
- un relevé d'identité bancaire ou postal.

Où et quand ?

- La validation de votre inscription sera ensuite formalisée par la signature d'une convention de prestation entre le groupe et la direction de Heiva Nui.

+ d'infos : Heiva Nui – 50 31 00
contact@heivanui.pf



©Heidy et Pierre Lesage

ERRATUM

Le crédit de l'image aérienne du *marae* Marae Ta'ata mentionné dans le Hiro'a 42 du mois de mars 2011, rubrique « Le saviez-vous », n'est pas le bon : il revient à Heidy et Pierre Lesage et non au Service de la Culture et du Patrimoine. Toutes nos excuses aux auteurs de cette photo pour cette erreur bien involontaire. D'autre part, l'intitulé exact de cet ensemble est *marae* Marae Ta'ata.

PROGRAMME DU

30

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



EXPOSITION : RÉTROSPECTIVE BOBBY

- _ Peintures de l'artiste réunies et issues de collections privées
 - _ Jusque fin avril
 - _ Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
 - _ Renseignements au 54 84 35
- Musée de Tahiti et des Iles - Te Fare Manaha

EXPOSITION DE PHOTOS D'ART : MAIKO MOU «VAGUES DE POLYNÉSIE»

- _ Photographies
- _ Mardi 29 mars au samedi 02 avril - De 9h00 à 17h00 (12h le samedi)
- _ Entrée libre
- _ Renseignements au 544 544
- _ Salle Muriavai

LIVRES ANIMÉS : « L'ANNIVERSAIRE DE MIMMO »

- Coco la conteuse/ TFTN
 - _ Vendredi 1^{er} avril - 14h00
 - _ Entrée libre
 - _ Renseignements au 544 544, poste 116
 - _ Bibliothèque enfants
- Coco la conteuse/ TFTN

UPA NUI 6^{ème} ÉDITION : LA FINALE

- _ Concours de danse et musique
- _ Vendredi 8 avril - 19h00
- _ Entrée gratuite
- _ Renseignements au 50 82 20
- _ Place To'ata



COURS ET ATELIERS DE VACANCES POUR LES 4-15 ANS DU 04 AU 08 ET DU 11 AU 15 AVRIL



ARTS PLASTIQUES AVEC SARA ALINE :

- _ 4-6 ans de 10h15 à 11h30
- _ 7-13 ans de 8h30 à 10h00
- _ Semaine 1 : « En avant la musique ! » Fabrication d'instruments de musique (tambour, bâton de pluie, flute, crécelle, guitare...)
- _ Semaine 2 : « Vive le vent ! » Fabrication d'un cerf volant, d'un parachute, d'un bateau à voile, d'un moulin à vent...



ECHECS AVEC TEIVA TEHEVINI :

- _ 7-13 ans de 8h30 à 10h00 (l'échiquier, les règles d'une partie, le tournoi...)

THÉÂTRE AVEC ANNE TAVERNIER :

- _ 7-15 ans de 10h15 à 11h45 (improvisation, travail de la voix, la mémoire, jeux de scène et représentation pour les parents...)

MOIS D'AVRIL 2011



31

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



TRESSAGE AVEC SANDY TEREOPA :

_ 7-13 ans de 10h15 à 11h45 (techniques, réalisation d'objets divers...)

DANSE TRADITIONNELLE AVEC MOUMOUNE DU CONSERVATOIRE :

_ 4-15 ans de 8h30 à 10h00 (techniques de base, chorégraphies, rythme et gestuelle et représentation pour les parents)

STAGE D'ANGLAIS AVEC CHLOÉ BARCLAY :

_ 6^{ème}- 5^{ème} de 8h30 à 10h00
_ 4^{ème}- 3^{ème} de 10h15 à 11h45
_ (Révision de grammaire, vocabulaire, conversation...)
_ Tarifs : 6 875 Fcfp (5 500 Fcfp le 2^e enfant dans le même atelier)
_ Renseignements au 544 544 - poste 104, inscriptions sur place.

CONCERT : ROCKY'S NEW SHOW



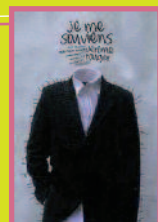
_ Rocky Gobrait
_ Samedi 09 avril - 20h00
_ Tarifs 2500 Fcfp / 1000 Fcfp pour les - de 12 ans
_ Vente des billets et renseignements au 79 41 09
_ Petit théâtre

PROJECTION / CINEMATAMUA

_ « Le rescapé de Tikeroa »
_ Mercredi 13 avril - 2 séances : 18h00 & 19h15
_ Entrée libre
_ Renseignements au 544 544 ou sur www.ica.pf
_ Petit Théâtre

THÉÂTRE / HUMOUR : JE ME SOUVIENS

_ Vendredi 22 et samedi 23 avril - 19h30
_ Dimanche 24 avril - 18h30
_ Tarif à partir de 3000 Fcfp
_ Billets en vente dans les Carrefour Arue et Punaauia, à Radio 1 et sur www.radio1.pf
_ Renseignements au 434 100
_ Petit Théâtre
De et par Jérôme Rouget / Compagnie du Caméléon



HEURE DU CONTE : LE RETOUR DES FLEURS (LÉGENDE AUSTRALIENNE)

Léonore Canéri / TFTN
_ Mercredi 27 avril - 14h30
_ Entrée libre
_ Renseignements au 544 544, poste 116
_ Bibliothèque enfants

THÉÂTRE / COMÉDIE POÉTIQUE : EX-VOTO

_ Vendredi 29 et samedi 30 avril - 19h30
_ Dimanche 1^{er} mai - 18h30
_ Tarif à partir de 3000 Fcfp
_ Billets en vente dans les Carrefour Arue et Punaauia, à Radio 1 et sur www.radio1.pf
_ Renseignements au 434 100
_ Petit Théâtre
De Xavier Durringer / Compagnie du Caméléon



CONCERT DU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE

_ Jeunes talents, petite et grande harmonie
_ Samedi 30 avril - 17h00
_ Tarif à 1 000 Fcfp
_ Billets en vente au Conservatoire (Tiaperui)
_ Renseignements au 50 14 14
_ Hôtel Radisson d'Arue, salle Endeavour

PROJECTIONS POUR ADOS

_ Les mercredis à 13h15
_ Tarif de la séance : 150 Fcfp
_ Mercredi 20 : Small Soldier (film d'animation-1h46)
_ Mercredi 27 : Le Royaume de Ga'Hoole (film d'animation-1h32)
_ Renseignements au 544 544
_ Salle de projection

PROJECTIONS POUR ENFANTS

_ Les vendredis à 13h15
_ Tarif de la séance : 150 Fcfp
_ Vendredi 1^{er} : Arthur 3 (Dessin Animé-1h37)
_ Vendredi 29 : Alpha et Oméga en 3D (dessin animé - 1h28)
_ Salle de projection

Le 3^{ème} coffret DVD Hura Tapairu, c'est pour bientôt !

32

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

La Maison de la Culture et l'Institut de la Communication Audiovisuelle préparent actuellement le coffret DVD de la 6^{ème} édition du Hura Tapairu. Ce troisième coffret comportera 3 DVD, plus de 390 minutes de danse avec quasiment l'ensemble des prestations des groupes qui se sont produits au Grand Théâtre de la Maison de la Culture entre le 30 novembre et le 3 décembre 2010.



1, 2 et 3 !

Il existe déjà les coffrets DVD des éditions du concours du Hura Tapairu de 2008 et de 2009, dont les images continuent de faire le bonheur des danseurs, mais aussi des amateurs de cet art traditionnel haut en couleur.

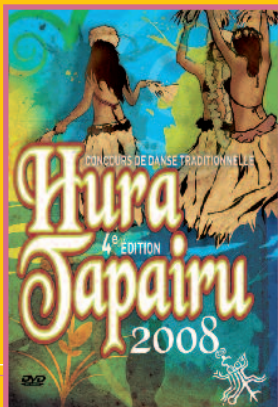
En 2010, les 24 groupes en compétition pouvaient concourir dans 5 catégories : Hula, Ote'a, Aparima, Hura tapairu et Ori Tahito.

Retrouvez dans ce coffret DVD la créativité sans limite des groupes de danse, la grâce et l'énergie des danseurs ainsi que l'enthousiasme du public, pour (re)vivre de grands moments du 'ori tahiti.

Au programme des réjouissances : A Hura Mai, A Ori Mai, Ecole Te Vai, Herehura 1, Herehura 2, Hina, Hinanui, Hinaiti Ura, Hotu Taure'a, Hura Tahiti Nui, Hura tau, Imiora, Kei Tawhiti, Manava Tahiti, Manavai, Purotuhauhere 1, Purotuhauhere 2, Ra'mana, Raivaihiiti Bora Bora 1, Raivaihiiti Bora Bora 2, Tahiti Ora, Toa Hina, Toa Reva, Toa Reva Taure'a. ♦

Le Hura Tapairu est un concours organisé par la Maison de la Culture depuis maintenant 6 ans. Un événement frais et original dont la renommée ne cesse de grandir, car adapté à de nombreux groupes et écoles de danse traditionnelle. En effet, le Hura Tapairu est né d'un simple constat qui change tout : beaucoup de formations ne pouvaient aller sur la scène mythique de To'ata, pour le Heiva i Tahiti, faute d'une configuration adaptée à leur structure. La Maison de la Culture a souhaité répondre à cette attente en créant le Hura Tapairu, qui propose à des groupes restreints un concours avec une très grande liberté dans les chorégraphies, les costumes, la création, le thème, les chants, etc. Une organisation qui permet également à des groupes inconnus de créer la surprise, et une ambition surtout : l'excellence. Les *tapairu* étaient les jeunes filles constituant la suite de la reine ; elles étaient choisies pour leur excellence dans tous les domaines, notamment au niveau de l'expression artistique.

Le DVD Hura Tapairu 2010 sera disponible en mai 2011, en vente à la Maison de la Culture, chez les revendeurs « musique » ainsi que sur www.hiroashop.com au tarif de 3 886 Fcfp.



O vai te fatu o te faufa’a tupuna tumu i Pōrīnetia farāni ?

pāpa’ihia e Vahi S.A. Tuheiava-Richaud, ve’a Littérama’ohi n°14, Ramées de Littérature Polynésienne, Te Hotu Ma’ohi, 2007, ‘api 23 – 25

33

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© GLE Tahiti Tourisme
Grégoire BOISSY

Aita e uira’a mai te peu aita e mana’ona’ora’a i muri mai. I tupu mai ai te mana’o uiui e te pe’ape’a e ‘āpe’e ra i te reira, nō te tahi ia mea e ‘iterahi-hia nei i teie mahana, i roto i te peu a te ta’ata, tē haere atu ra i te ‘U’anara’a. O vai te fatu o te faufa’a tupuna mā’ohi, i terā e terā vāhi, i terā e terā mata’eina’a, i terā e terā fenua ? Aita tātou e parau nei i te faufa’a tupuna nō teie tenetere hōpe’a i mahemo a’e nei, e mea huru pa’ANpū te fa’anahora’a o tōna parau, mai te pā o Punaru’u i patuhia i 1846 nō te tama’i i rotopū i te mau nu’u farāni e te mau mā’ohi, i te tau o Bruat.

Tē uiui nei rā te mana’o nō te faufa’a tupuna tumu o te feiā tumu o te fenua nei, nō te mea ia tei roto tātou i te hō’ē tau e te hō’ē fa’aterera’a hau i patuhia i ni’a i te parau o te ture. Nā te ture, ua mātau ‘ē ana te taata mā’ohi i tōna fa’anahora’a (Ture Pōmare, 1819 ; Ture Tamatoa, 1820 ; Ture Teri’itaria 1822... e te Ture a te Hau ta’ANmaru... e te Ture a te Hau Repūpirita e rave rau fa’aavevera’a), noa atu te ta’āore, e pa’epa’e i te ta’ata i roto i te orara’a tīvira e te parau tī’a. Nā te ture e fa’atīī’āifaro i te ‘ohipa tano ‘ore e te hahi ia tu’uhia taua mea ra i mua i te feiā nā rātou te reira tuha’a ‘ohipa e ha’apa’o. Ia ‘ite mai rā tātou, e ‘ohipa te ture i tei tu’uhia i roto i tōna rima e rave’a tāna nō te pāhono. Ia ‘ore ana’e, e’ita te

ture e ha’uti. Tē vai noa ra paha te tahi mau vāhi, i roto i te parau nō te fatura’a i te faufa’a tupuna mā’ohi, aita tā te ture e parau fa’aotira’a pa’ANpū maita’i, nō te tahito o taua mau faufa’a tupuna ra e parauhia ra, e’ita e tano ia hi’ohia mai te tahi atu mau tao’a nō teie nei tau. E uira’a ā teie.

Te tahi atu tumu i pe’ape’a ai te feruriraa, te taura ia e tā’ai ra i te ta’ata mā’ohi e tōna parau e vai ra i roto i te faufa’a tupuna

tumu. Nō te mā’ohi tumu, e tūru’i o ia i tōna iho parau i ni’a i te faufa’a tupuna tumu e fa’a’ite ra i tōna iho e, tōna hīro’a tumu nō ‘ō roa mai i tō tahito ra. ‘Ei hi’ora’a : aita ona i atea i te mau tāpa’o i riro ‘ei te’ote’ora’a nōna, iona iho. Noa atu ā ia tei ni’a teie mau tāpa’o (mai te piri) i te vāhi i fatuhia e te hō’ē ‘oANpū ta’ata, o roto i te hi’ora’a a te ta’ata nō te reira fenua, e tā’amura’a tōna i taua mau tāpa’o ra. E’ere taua mau tāpa’o ra nō te hō’ē noa pupu ta’ata, nō te tā’ato’ara’a ra. E parau ‘ē tō te mau ta’ata fatu fenua e, e parau ‘ē tō te fatura’a i tauamau tāpa’o ra.

Tē vai fa’ahou ra te tahi atu tumu : i teie tau ‘āpi, te tāmonihia nei te faufa’a tupuna tumu. Ua riro te mau ‘ohipa e ō i roto i te parau o te faufa’a tupuna ‘ei ‘imira’a moni nā te feiā o teie tau. E’ita te reira e mae-rehia, inaha, ‘aua’e taua mau faufa’a ra i mauhia mai i ‘ore ai te tahi pae e topa i roto i te orara’a fifi e te ‘ere. Nā teie uira’a e fa’a’ite mai nei i te vaira’a o te ferurira’a (aore ra te ha’apa’o-’orera’a !) o te ta’ata nō teie tau i mua i te parau o te muriataura’a, aore ra te ‘ananahira’a o te faufa’a tupuna mā’ohi. E tano ia ui-ato’a-hia : te faufa’a tupuna nō tahito roa mai, te mā’ohi ana’e tē tano i te fatu, aore ra tei roto tōna parau i te parau nō te mau faufa’a tumu ato’a o te ao nei. Te aura’a ra, ia ‘ore te mā’ohi iho e ha’apa’o fa’ahou i taua faufa’a ra i teie tau, noa atu te huru o te mau tumu e ha’amāra-marama mai ia tātou i taua ha’apa’o-’ore-ra’a ra, e vaiho noa anei i te reira ia ‘ino roa atu, ia pāpararī roa atu, ia marau roa atu, aore e hua’ai tamari’i nō muri nei e ‘ite fa’ahou i te’ohipa i vaihohia mai e te mau tupuna ?

Tē ‘itehia nei, nā roto i te ‘ana’anataera’a o te tahi pae o tātou i te tau’ara’a i te faufa’a tupuna tumu, te vaiho-noa-ra’a te tahi atu pae o tātou i taua faufa’a ra ia ‘ore e, peneia’e, ia mou, ‘oia ho’i, ia ‘ore tō ‘ana-nahi ia ‘ite i tōna parau.

O vai mā teie e tāu’a nei, e ha’apa’o nei i te parau o te faufa’a tupuna, aore ra o vai mā teie e ‘ore nei e ‘atu’atu ? E aha te tano i te rave ia vai tau’ore noa e ia vai maoro te reira i roto i te tau, eiaha ia ‘ore e, eiaha ia tauihia tōna huru e tōna hōho’a ?... ♦

uiui :	1)bourbouille, 2) éruption cutanée, 3) questionner de manière répétée, poser de nombreuses questions
ha’avā uiui :	judge d’instruction
mā’itira’a uiui mana’o :	référendum
uiuira’a :	questionnaire, interrogation, interview
’ui’ui :	1) difficile pour la nourriture, 2) personne habile et soigneuse, 3) gratter, frotter

Jeunesse

■ **MAMIE, LES MERLES ET LE PISTACHIER**
 AUTEUR ET ILLUSTRATEUR : GUY WALLART
 EDITIONS DES MERS AUSTRALES

Découvrez l'histoire amusante et touchante de Mamie Tata et de centaines d'oiseaux l'empêchant de regarder sa série télévisée préférée...

En vente dans les librairies et grandes surfaces de la place, à partir de 1050 Fcfp.



Ouvrages

■ **MAU MOKO, LE MONDE DU TATOUAGE MAORI**
 AUTEUR : LINDA WAIMARIE NIKORA
 EDITIONS AU VENT DES ÎLES



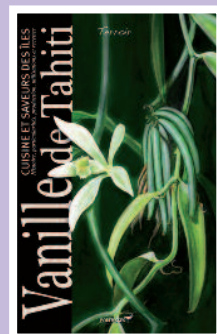
Ce somptueux livre illustré, écrit par un groupe de spécialistes maoris de l'université de Waikato en Nouvelle-Zélande, est ce qui existe de plus complet aujourd'hui sur le *moko* - tatouage maori sur le corps ou le visage. « Le *moko* est un récit graphique à propos de la mémoire et du désir. C'est une gravure, sur le corps *maori*, qui représente l'histoire et les engagements, la loyauté et les liens de parenté. » L'ouvrage examine le rôle du *moko* dans la tradition maorie, présente des documents historiques qui comprennent des manuscrits ainsi que de nombreuses sources orales inédites, et établit le lien entre cette forme d'art et le présent.

En vente dans les librairies et grandes surfaces de la place, ainsi que sur www.auventdesiles.pf à partir de 4 950 Fcfp.

■ **VANILLE DE TAHITI**
 AUTEUR : JEAN-LOUIS SAQUET
 EDITIONS POLYMAGES

Quelles sont les origines et l'histoire de la production de la *Vanilla tahitensis*, l'orchidée magique de Tahiti ? Ce livre vous propose de découvrir toutes les subtilités de cet univers odorant passionnant. Retrouvez également de nombreuses idées d'accommodations culinaires relevées avec cette magnifique épice.

En vente sur www.hiroashop.com à 2 000 Fcfp.



sites internet



■ **www.tearahotu.pf**

Pour tout savoir du plan de développement numérique de la Polynésie, de la restitution des états généraux du numérique, des métiers du numérique, des technologies et autres actualités liées à cet univers en plein essor à Tahiti, ce site est une mine d'informations et de ressources !

■ **La SEO sur www.hiroashop.com**

Un grand nombre de bulletins de la Société des Etudes Océaniques est désormais disponible sur votre site de vente de produits culturels en ligne, www.hiroashop.com, au tarif de 1680 Fcfp. Où que voyez, à Tahiti, dans les îles ou ailleurs, ne perdez plus une occasion de lire les passionnants articles de fond des chercheurs investis dans l'étude de la culture et de l'histoire polynésiennes. Sont également proposés les dictionnaires (marquisien, tahitien) et autres publications de la SEO.



Tous ces ouvrages peuvent être consultés à la Bibliothèque de la Maison de la Culture et sont en vente dans les librairies de la place, ainsi que sur www.hiroashop.com, Editions Puna Honu

L'agence de pub qui met vos projets en lumière.



cyclone

UNE SOLUTION GLOBALE DE COMMUNICATION.

Publicité

Conseil

Stratégie

Réalisation

Cyclone Tahiti : s.a.r.l. - 2006, **syn**. Stratégie et Communication. ♦ **Conseil**, **1. Médias** : Stratégie médias, objectifs, cibles, effets. **2. Hors Médias** : Événement, dossier de presse, marketing direct, PLV, conférences, objets, merchandising. **3. Promotion** : thématique et mécanique (jeu, primes...). ♦ **Création**, **1. Identité** : Logo, charte graphique, signalétique, packaging. **2. Publicité** : Concept, plan média, TV/Radio, affichage, presse, internet. **3. Édition** : Rédaction, brochure, news letter. ♦ **Animation terrain** : Conception de PLV personnalisée. ♦ **Animations commerciales** : animatrices confirmées, stands d'animations, branding, salons, foires.



Tél. 45 41 45 - Fax 85 41 45
contact@agence-cyclonetahiti.pf

NOS FILIALES :



ILS NOUS FONT CONFIANCE :





Ville de Papeete

la mairie infos pratiques culture & tourisme actualités projets réalisations à vous la parole



D'autres infos en plus :

La mairie de Papeete est à votre service toute l'année afin de vous faciliter vos diverses actions au quotidien et au delà du réel. Si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez, n'hésitez pas à nous contacter directement :

La mairie | Infos pratiques | Culture/Tourisme | Vie des quartiers | À vous la parole |

Liens utiles

- Quelques liens vers d'autres sites pratiques pour vos recherches d'informations :
- La Présidence de la Polynésie Française
 - Le Haut-Commissariat de la République en Polynésie Française
 - L'Assemblée de la Polynésie Française
 - Le GE Tahiti Tourisme

ville-papeete.pf